

SYNTHESE

RENCONTRE AVEC UN VAMPIRE

« Rencontre avec un vampire » est extrait du livre de Bram Stoker « Dracula » écrit en 1897. Ce roman fantastique, relate l'histoire du Comte Dracula aux travers de témoignages. Dans ce court extrait, tiré d'un journal, nous allons vivre la scène que le Dr Seward a vécue.

Ce court récit débute par l'atmosphère, l'ambiance de la scène. Cette obscurité est due au fait que les vampires fuient le soleil. Les couleurs sont contrastées **puisque** nous passons d'un « clair de lune si éclatant » (L1), « les jalousies jaunes » (L1) à des couleurs neutres telles que le blanc de la silhouette de Mme Harker et la tenue noire de Dracula. **Toutefois**, le rouge apporte la tache sanguinolente et le sentiment de danger, **car** Dracula mord le cou de ses victimes. Le blanc et le noir signifiant le Bien et le Mal.

La scène est effrayante **puisque d'une part** le champ lexical de la douleur est présent « visage congestionné » (L3), « respiration pénible » (L3), « état d'hypnose » (L4), « écartait les mains » (L8), « un mince filet rouge coulait » (L11). **Et d'autre part**, la frayeur est omniprésente **dans la mesure où** nous trouvons les termes « terrible violence » (L21), « cri désespéré et épouvanté » (L40), « demeura prostrée » (L44), « livide, effrayant » (L45)...

De plus, ce texte est court mais précis. L'usage du passé simple et de phrases courtes mais détaillées amènent de la rapidité, de la stupeur, de l'angoisse dans la progression du récit. **En effet**, il y a plusieurs phases décrites : l'ambiance, la description du personnage principal Dracula, sa victime, l'arrivée des témoins, les moyens pour le désarmer (hostie et crucifix), le départ de Dracula et les sentiments de Mrs Harker. Les scènes vont crescendo afin de tenir le lecteur en haleine jusqu'à retomber lorsque Mrs Harker couvre le visage de ses mains (L48).

Dans cet extrait palpitant et angoissant, le portrait de Dracula est décrit, c'est un être abominable mais nous ne savons pas quels sont ses motivations et son état d'esprit puisque ce récit n'est qu'un témoignage.

La description du comte n'est donc pas complète car ses propres sentiments ne sont pas évoqués.

SYNTHESE

LA DERNIERE METAMORPHOSE DU DR JEKYLL

La dernière métamorphose du docteur Jekyll est extraite du livre de RL STEVENSON intitulé « L'étrange cas du docteur Jekyll et de M. Hyde » écrit en 1886. Ce livre relate l'enquête d'un notaire qui cherche le lien entre le Dr Jekyll et M. Hyde.

Dans cet extrait, nous assistons à la dernière métamorphose du Dr Jekyll. **Pour cela**, l'auteur a construit son texte en 2 parties.

Toutefois, l'auteur expose dans son introduction le fait que le Dr Jekyll est un personnage qui tous les soirs se transforme en M. Hyde, être maléfique qui depuis peu est recherché par la police et du coup, stoppe toutes ses activités criminelles.

Le premier paragraphe relate cette période pendant laquelle le Dr Jekyll essaie « de racheter son passé » (L1). On retrouve essentiellement un même champ lexical qui explique qu'il veut se racheter une conduite : « honnêtement (L2), résolution (L2), ardeur (L3), soulager la souffrance (L4) ». Durant cette période calme, l'auteur nous explique qu'il est heureux au travers des noms comme « paisiblement (L5), heureux (L5), vie de bienfaits et d'innocence (L6), je goutais chaque jour davantage (L7)... » Ces termes expriment la positivité.

Cependant, on retrouve dans ce même paragraphe une contradiction car le Dr Jekyll même s'il paraît heureux n'est pas serein. **En effet**, M. Hyde n'a de cesse de le hanter. **Nous pouvons le vérifier** avec les termes « fardeau fatal (L8), la part la plus vile de mon être (L10), enchaînée (L10), protester (L11), exigeant sa liberté (L11)... » Nous comprenons que Dr Jekyll essaie de contenir son côté maléfique mais il succombera « une dernière fois aux assauts du Mal (L15) ».

Dr Jekyll, dans le deuxième et dernier paragraphe, nous commente sa dernière transformation puisque malgré son comportement exemplaire pendant plusieurs mois, n'a pu résister à son double. Son équilibre a été brisé (L17-18). Il nous rapporte donc son dernier jour en homme « respecté de tous » (L38). Pour cela, nous partons d'un cadre idyllique, et citadin « une belle et claire journée (L20), ciel sans nuages (L22), gazouillis (L22), parfumé de douces odeurs printanières (L23) » pour aller vers un cadre beaucoup plus effrayant. Il est assis sur un banc et à l'air mélancolique mais le simple fait de penser à ses atroces crimes (point déclencheur), enclenche, sans potion sa transformation en M. Hyde. Celle-ci est « atroce (L30), accompagnée d'un frisson mortel (L30), me laissa sans force (L31) ». Ce changement produit à nouveau chez lui « une plus grande audace (L33) ».

En définitive, nous comprenons que Dr Jekyll et M. Hyde ne font plus qu'un désormais, puisque la potion n'est plus nécessaire. En toute personne sommeille une part maléfique en nous que nous pouvons ou non réveiller. Dans cette histoire, le Mal

a triomphé mais il sera certainement mis à l'écart puisque maintenant il est une « proie » (L40) à attraper.